

Mouvements de jeunesse, activités physiques et sportives et première guerre mondiale

Les notions d'identité, de culture ont envahi les discours sans que ces concepts en soient nécessairement éclaircis. Patrimoine et tradition participent d'un désir de mémoire, qui omet trop souvent l'historicité même des questionnements qu'il est censé susciter. L'histoire du sport échappe d'autant moins à cette tendance que le phénomène sportif a été longtemps tenu à l'écart des objets dignes d'intérêt et s'est construit sa propre mythologie. Dès lors, des pratiques peuvent être étiquetées comme traduisant une identité culturelle, sans se garder de projeter sur hier nos conceptions d'aujourd'hui, ni que les fluctuations de cette représentation du même et du différent, de l'appartenance ou de l'exclusion soient prises en compte et analysées. Or le développement des activités physiques et sportives dans une situation de dépendance coloniale peut nous permettre de saisir les enjeux qui traversent la société et constitue son originalité. La première guerre mondiale est à cet égard un moment clé en Guadeloupe : des mouvements de jeunesse s'y développent, une société sportive aux larges ambitions tente de fédérer leurs activités, de les répandre, tout en contrôlant leurs contenus. L'importation de thématiques et de pratiques dans ce contexte est lisible et compréhensible ; elle ne doit pas masquer le sens de la redéfinition, la réappropriation, de celles-ci.

I. MOUVEMENTS DE JEUNESSE

Le 3 mars 1914, débarque du paquebot *Venezuela*, un jeune ecclésiastique métropolitain, l'abbé Durand, qui prend immédiatement ses fonctions de vicaire à la cathédrale de Basse-Terre. Il est précédé par un commentaire élogieux, émanant de la congrégation du Saint-Esprit, à Paris, où il vient d'être ordonné prêtre. « *Je puis vous assurer, Monseigneur, que l'abbé Durand est un excellent sujet : intelligent, laborieux, dévoué et ce qui ne nuit pas, débrouillard.* »¹ Ce que ne dit pas ce billet, c'est que l'abbé

1. Lettre du 17 février 1914, Vulquin, chanoine honoraire de la Guadeloupe, Archives de l'évêché, Basse-Terre.